Jacques Dupont : objectif nature!

Autor(en): **Probst, Jean-Robert / Dupont, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827261

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jacques Dupont: objectif nature!

Ancien technicien au CERN, Jacques Dupont jouit d'une préretraite bien agréable. Cet alerte sexagénaire a décidé de passer sa vie à chasser les grands fauves et les petites bêtes, armé d'un appareil photo et d'un téléobjectif. Une passion qu'il tient à vous faire partager.

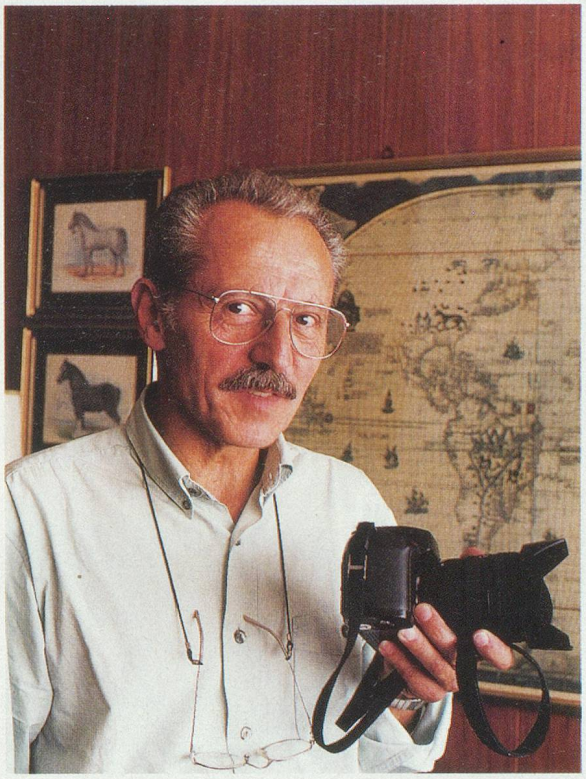
«La retraite, c'est une autre manière de vivre!» Bien décidé à utiliser son temps libre de façon agréable et intelligente, Jacques Dupont a bien préparé – en compagnie de sa femme – cette étape de leur vie. Après trente ans passés au CERN, il a tout simplement retrouvé une passion oubliée.

«Adolescent, je faisais déjà de la photo, pour le plaisir. Puis, j'ai découvert la mécanique, la technique, l'aéromodélisme. J'ai fait dix ans de compétition, avec de petits avions télécommandés, avant de tout abandonner...»

La cinquantaine venue, Jacques Dupont s'est inscrit dans un club de photo à Meyrin. Très rapidement, il s'est trouvé une vocation de chasseur d'images. «Avec ma femme, nous sommes passionnés par la nature. Il nous arrive de passer tout un après-midi sous un sapin, pour observer, tout simplement...»

C'est du côté de la Vallée de Joux, où les Dupont possèdent un petit appartement, qu'ils ont découvert la richesse de la faune jurassienne. «J'y ai également appris la patience. Pour approcher les chamois, il faut être prudent, rester immobile et ne pas craindre les crampes... Je comprends ce que peut ressentir un chasseur. L'approche est la même. Simplement, je déclenche mon appareil photo au lieu de presser la gâchette d'un fusil...»

Toutes ces diapositives d'animaux croqués au téléobjectif, Jacques Dupont les a réunies dans de superbes diaporamas, qu'il projette lors des festivals de Chêne-Bourg et de Meyrin. Récemment, il a effectué un reportage dans le Mandement, uniquement pour le plaisir de l'image.



Jacques Dupont, devant une carte du monde de 1544 Photo Y. D.

Pourtant, même si la nature offre passablement de variété dans nos régions, Jacques Dupont a très tôt ressenti le besoin d'élargir son horizon, d'ouvrir son objectif à d'autres contrées. La découverte d'une association française de photographes animaliers allait lui permettre de chasser les grands fauves africains.

«En leur compagnie, j'ai découvert les parcs Masaï Mara, Nakuru et Amboselli au Kenya, le Serengeti en Tanzanie et les Himbas, ces hommes rouges de Namibie. Nous vivions dans des tentes, en osmose complète avec la nature sauvage...»

On imagine fort bien la moisson de photos que Jacques Dupont a rapporté de ses expéditions. Et les innombrables anecdotes de chasseur d'images qu'il conte à ses amis. «Une fois, je me suis retrouvé en panne de jeep dans la savane, en fin de journée. Soudain, en face de moi, surgit une lionne et ses deux petits. Mon cœur battait très fort. Il ne s'agissait pas de faire l'idiot...»

Même dans les parcs nationaux, les fauves représentent un danger permanent pour les chasseurs d'image. Jacques Dupont raconte encore l'histoire d'un ami, chargé par un buffle dans le Serengeti. «Il a été proprement encorné. La rate perforée et quatre côtes cassées, il a dû être transporté à l'hôpital de Nairobi. Il faut toujours observer une distance de courtoisie avec les animaux!»

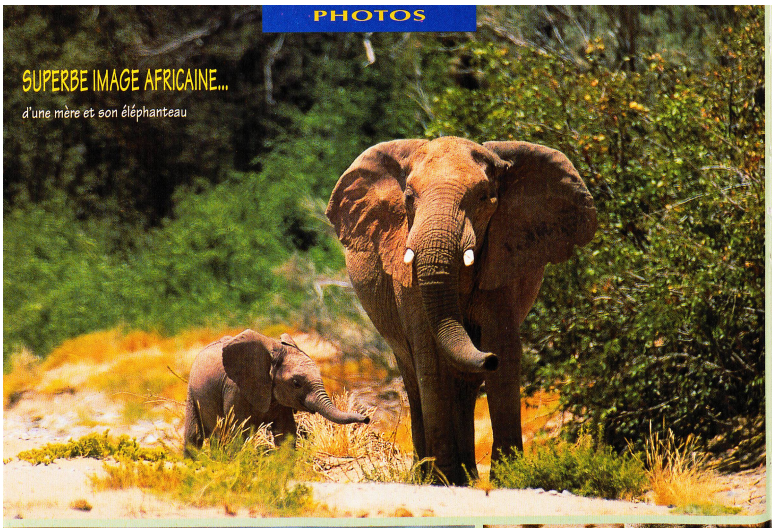
Au cours d'une expédition en Afrique, le photographe tire près de mille dias. «Une centaine sont intéressantes, mais une dizaine seulement méritent d'être exposées.» Quant à savoir quelle est sa photo préférée, la question reste sans réponse. Le photographe se fait humble. «Il y en a quelques-unes que j'aime bien, mais pas une seule dont je sois particulièrement fier.»

Aujourd'hui, Jacques Dupont parcourt le monde, infatigablement. Après l'Afrique, il est allé chasser les baleines bleues dans la mer de Cortez, en Basse-Californie. Et en novembre dernier, il a réalisé l'un des rêves de sa vie en débarquant, appareil au poing, dans les Galápagos.

Son vœu le plus cher? «J'aimerais beaucoup photographier les gorilles des montagnes au Rwanda.» Pour cela, il lui faudra attendre la fin des hostilités dans cette partie du monde.

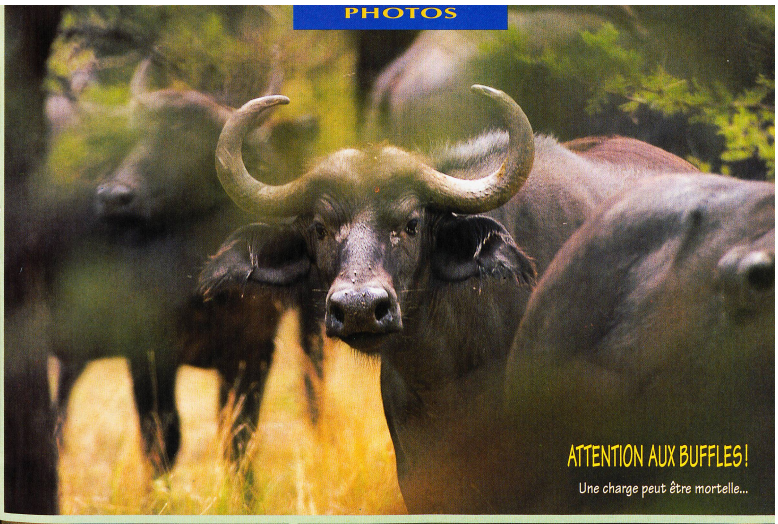
Dans l'immédiat, Jacques Dupont vous propose de découvrir quelques-uns de ses meilleurs clichés. Il suffit de tourner la page...

J.-R. P.



SUPERBE IMAGE AFRICAINE...

d'une mère et son éléphanteau



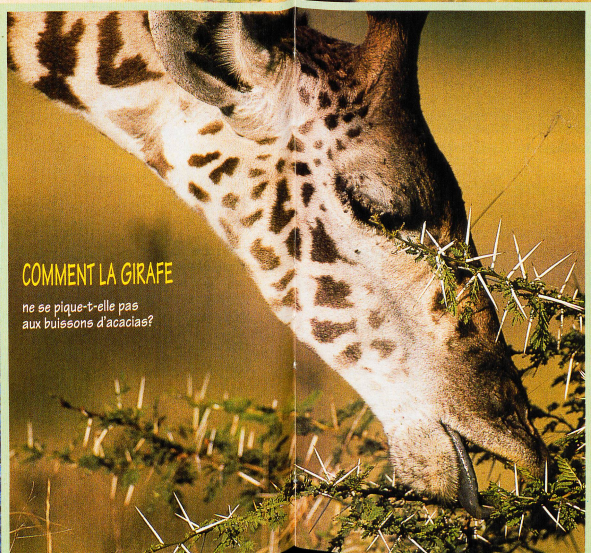
ATTENTION AUX BUFFLES!

Une charge peut être mortelle...



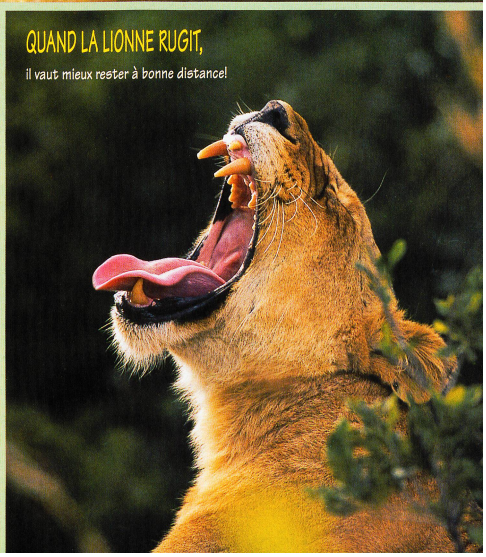
L'HIPPOPOTAME,

très à l'aise dans les eaux de la rivière Mara



COMMENT LA GIRAFE

ne se pique-t-elle pas aux buissons d'acacias?



QUAND LA LIONNE RUGIT,

il vaut mieux rester à bonne distance!